

RAID AMAZONE. Trois équipages côte-d'oriens seront en lice du 4 au 14 octobre

Neuf drôles de dames

L'ÉPREUVE



Un raid écolo

Le raid Arbre Vert Amazone, c'est l'esprit du rallye des Gazelles, les bolides en moins et les jambes en plus. L'idée : organiser un raid exclusivement féminin basé sur l'utilisation de moyens de transports doux et écolos.

Pour la 8^e édition, les organisateurs, que sont les anciens animateurs télé Alexandre Debane et Bruno Pommard, ont décidé d'envoyer la centaine de candidate au cœur du Sri Lanka, aux alentours de sa capitale Colombo.

Ainsi, sur six jours, les équipes devront rallier chaque étape en courant, en VTT ou en canoë. Chaque épreuve demande environ une demi-journée d'effort. Le raid est chronométré et les équipages perdent des points de pénalités à chaque arrêt, blessure ou non respect des consignes de sécurité.

Les filles sont toutefois très encadrées et dorment en bivouac organisé. Une équipe de médecins reste également sur place pour soigner les petits bobos.

L'an dernier, certaines personnalités comme la miss France 2008 se sont jointes à l'aventure.

SUR LE WEB

➔ Sur le site internet

www.raidamazones.com

Suivez l'épreuve du Raid Amazone, qui se déroulera du 4 au 14 octobre.

NATHALIE, CARINE ET STÉPHANIE : LES PETITES NOUVELLES

Les « Canaïe », c'est un peu les drôles de dames à la sauce dijonnaise. Deux blondes, une brune et du charme à revendre. C'est Nathalie, tout d'abord, qui a eu l'idée de participer à ce 8^e Raid Amazone. « C'est une amie qui a participé à l'édition de l'an dernier qui m'en a parlé. J'ai tout de suite eu envie de le faire aussi. » Alors la « quadra » recrute autour d'elle ses plus fidèles amies Carine, 37 ans, puis Stéphanie, 36 ans. « Nous n'avons presque pas hésité, nous étions partantes de suite. » Partantes pour vivre une aventure humaine exceptionnelle, mais aussi



Les trois « Canaïe » travaillent dans la com'. Photo LBP

pour partager ensemble un projet « hors-cadre » qui leur permettra comme jamais de tester le « dépassement de soi ».

« C'est la première fois que nous participons à une telle épreuve. Nous nous préparons depuis quelques semaines à peine ! »

Pour trouver le budget nécessaire au voyage, les professionnelles de la communication ont sorti le grand jeu, avec plaquette d'information et collecte de fonds intensive. Il leur a fallu à peine trois mois pour récolter les 9 000 euros nécessaires à l'inscription. Sans peur - ou presque - nos trois aventurières ne se fixent

qu'un seul objectif : revenir à trois, sans blessure et avec des souvenirs plein la tête.

MARIE MORLOT

CÉLINE, ANAIS ET NATHALIE : LES FILLES À BATTRE !

Pour l'équipe Jet ski Village, le challenge est clair : décrocher la même place que l'année dernière... la première ! Dégagées de tout souci de sponsoring grâce à leur précédent classement (les frais sont payés par l'organisation) Anaïs Marguerite (chargée de com'), Nathalie Lapiere et Céline Taiana (toutes deux prof d'EPS en Saône-et-Loire) se concentrent sur l'entraînement. Sachant que les trois copines sont membres du club Dijon triathlon... les adversaires ont un peu de mouron à se faire.

Autant le dire tout de suite, les trois jeunes Dijonnaises sont « soudées », tant dans la compétition qu'en dehors. A priori très entraînées pour la course



Les championnes courent cette année sous les couleurs de l'organisation avec Jet ski village. Photo SDR

et le VTT, elles « assurent » également en canoë. A 25, 29 et 31 ans, elles sont aussi plus jeunes que la moyenne des concurrentes (36 ans) et n'ont visible-

ment pas peur de grand-chose.

Tout juste admettent-elles, qu'en dehors de la victoire, elles ramèneraient bien quelques souvenirs « touristiques ». Des « temps morts » sont en effet prévus lors du raid, pour la récupération, ou les loisirs.

Avoir leur détermination, on ne doute pas que les trois jeunes triathlètes en garderont sous le pied, histoire de « flâner ».

Reconnaissantes, elles comptent se battre jusqu'au bout pour honorer leurs « parrains » de l'année dernière : le conseil régional et des professionnels du bâtiment. On souhaite beaucoup de courage... à leurs adversaires !

PHILIPPE MEYRUEY

VALÉRIE, KARINE ET LUDIVINE : À PLEINS POUMONS

La Belle, la Bête et le Boulet... Présentations d'emblée par leurs surnoms : ces trois-là sont bien décidées à ne pas s'en laisser conter. Raid Dingues, elles sont.

Si l'on cherche à savoir d'où vient le virus, il faut loucher du côté de Valérie Maurin-Poirier. Médecin généraliste, dopée par son premier Raid 2006 : trop tôt pour embringuer Karine Sarce-Ballorin (un bébé dans les bras), patiente et amie à la première poignée de mains... L'année suivante, l'avocate courait le marathon de New York : « On s'est fait coucou au 15^e km... au milieu de 39 000 personnes ! »... 2008 dans la foulée : marathon de Paris en avril ; en octobre, La Réunion en Amazones.

2009 : Emilie Baudry (heureuse d'an-



Les Raid Dingues en selle. Photo SDR

noncer une naissance) manque au trio... Ludivine Chantraine - « Lulu », - se laisse gagner : covoiturage aidant (« au collège, nos enfants Gabriel et Gaspard sont dans la même classe »), la voici Raid Dingues avec les deux autres. Elle, la réputée rê-

veuse, le poids plume de l'équipe, poids mort le premier jour où elle a mis le pied sur un canoë... Et puis, à fond pour y arriver, comme à VTT : emmenée par la force de conviction de Valou... qui, elle, déteste la course à pied. Là, faisons confiance à Karine : « 3 h 50 cette année à Londres, c'est une bonne ! » Les familles ne les lâcheront pas d'une semelle. De Louis (4 ans) à Pauline (18 ans), supporters de premier rang ! Dix sponsors - Majestic Cinéma, Brisard Dampierre, Neo Impex, Aviva Assurances... - sont avec elles. Elles y vont, cœur battant pour l'HTAP, association française des patients souffrant d'hypertension pulmonaire. Ils sont 2 000 en France.

ELISABETH HUARD